2043-0263

12/9/03 05

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

– Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale classant comme ensemble les façades et toitures et certaines parties de l'intérieur du Palais d'Egmont, ainsi que la Cour d'Honneur, le Porche Principal et la Pelouse du Sanglier, sis place du Petit Sablon n°8 à Bruxelles

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment les articles 22 et 23 ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 24 octobre 2002 entamant la procédure de classement comme ensemble des façades et toitures et de certaines parties de l'intérieur du Palais d'Egmont, ainsi que de la Cour d'Honneur, du Porche Principal et de la Pelouse du Sanglier, sis place du Petit Sablon n°8 à Bruxelles ;

Vu l'avis du collège des bourgmestre et échevins de la ville de Bruxelles émis le 27 mars 2003 ;

Vu l'avis de la Commission royale des Monuments et des Sites émis du 4 juin 2003;

Considérant que le propriétaire, la Régie des Bâtiments, a fait savoir dans son courrier du 15 avril 2003 qu'elle n'a pas d'observations à faire valoir en ce qui concerne la procédure de classement;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des Monuments et Sites,

Arrêté:

Article 1er. Sont classés comme ensemble certaines parties du Palais d'Egmont (en ce compris les éléments fixes par destination), le Porche Principal, la Cour d'Honneur et la Pelouse des Sangliers, ainsi que les murs et les grilles clôturant le Palais, à savoir :

Extérieur : les façades et les toitures y compris celles donnant sur les cours intérieures de l'aile sud, de l'aile ouest, l'aile est, de l'aile de liaison, de l'ancien manège, l'ancienne remise, de la galerie de jonction, l'aile nord; ainsi que les murs et les grilles clôturant le palais,

Intérieur : *l'aile sud* : la cage d'escalier de la conciergerie, ainsi que les pièces de l'entresol et du premier étage; la cage d'escalier d'honneur, ainsi que

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

– Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot bescherming als geheel van de gevels en bedakingen en bepaalde delen van het interieur van het Egmontpaleis, alsook van het ereplein, de hoofdportiek en het grasperk van het everzwijn, gelegen Kleine Zavel nr. 8 te Brussel

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op artikelen 22 en 23 ;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 24 oktober 2002 houdende instelling van de procedure tot bescherming als geheel van de gevels en bedakingen en bepaalde delen van het interieur van het Egmontpaleis, alsook van het Ereplein, de Hoofdportiek en het Grasperk van het Everzwijn, gelegen Kleine Zavel nr. 8 te Brussel ;

Gelet op het advies van het College van Burgemeester en Schepenen van de stad Brussel uitgebracht op 27 maart 2003 ;

Gelet op het advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen op 4 juni 2003;

Overwegende dat de eigenaar, de Regie der Gebouwen, in zijn schrijven van 15 april 2003 heeft medegedeeld dat zij geen bezwaren heeft tegen de bescherming;

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en van de Staatssecretaris belast met Monumenten en Landschappen,

Besluit:

Artikel 1. Worden beschermd als geheel bepaalde delen van het Egmontpaleis (met inbegrip van de elementen onroerend door bestemming), van de Hoofdportiek, het Ereplein en het Grasperk van het Everzwijn, alsook de afsluitingsmuren- en hekken van het Paleis, mat name :

Buiten: de gevels en bedakingen met inbegrip van degene uitgevend op de binnenkoeren van de zuidvleugel, van de westvleugel, de oostvleugel, de verbindingsvleugel, de voormalige rijschool, het voormalige koetshuis; de verbindingsgalerij, de noordvleugel; evenals de afsluitingsmuren- en hekken van het paleis,

Binnen : *de zuidvleugel* : het trappenhuis van de conciërgewoning, alsook de vertrekken van de tussenverdieping en de eerste verdieping; het

CHANCELLERIE

le salon régence, l'antichambre, le salon Vénus, le salon d'angle au premier étage.
L'aile ouest : les anciens appartements de la duchesse avec le salon des palmiers, le bureau actuel du ministre, la salle de bain pompéienne au premier étage.
L'aile est : l'ancienne bibliothèque au rez-de-chaussée; la salle des glaces au premier étage; les structures d'origine des caves.
L'aile de jonction : l'ancienne salle à manger, la large cage d'escalier en liaison avec la galerie de jonction.
La galerie de jonction : rez-de-chaussée et premier étage.
L'aile nord : la cage d'escalier avec la «Porte du paradis», les halls et les pièces donnant sur cour d'honneur et la rue des Petites Carmes au rez-de-chaussée et au premier étage; les caves. L'ensemble est sis place du Petit Sablon n° 8 à Bruxelles, connus au cadastre de Bruxelles, division 8, section H, feuille 8, parcelles 1848t et 1849v.

La délimitation de l'ensemble est reprise sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 2. La zone de protection relative à l'ensemble décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3. Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, 18 SEP. 2003

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des Personnes,

Willem DRAPS

eretrappenhuis, alsook het regencesalon, de antichambre, het Venussalon en het hoeksalon op de eerste verdieping.
De westvleugel: de voormalige appartementen van de hertogin met het palmensalon, het huidige kantoor van de minister en de Pompejaanse badkamer op de eerste verdieping.
De oostvleugel: de voormalige bibliotheek op de benedenverdieping; de spiegelzaal; de originele structuren van de kelders.
De verbindingsvleugel : de voormalige eetkamer, het ruime trappenhuis dat in verbinding staat met de verbindingsgalerij.
De verbindingsgalerij : de benedenverdieping en eerste verdieping.
De noordvleugel: het trappenhuis met de «Paradijspoort», de hallen en vertrekken aan het ereplein en de Karmelietenstraat op de benedenverdieping en eerste verdieping, de kelders. Het geheel is gelegen Kleine Zavel nr. 8 te Brussel, bekend ten kadaster te Brussel, afdeling 8, sectie H, blad 8, percelen 1848t en 1849v.
De afbakening van het geheel wordt aangeduid op het plan gevoegd in bijlage II bij dit besluit.

Art. 2. De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde geheel omvat het geheel van de percelen en de wegen, alsook gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 3. De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 18 SEP. 2003

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

CHANCELLERIE

06 OCT. 2003

CHANCELLERIE
Gilles CLAESSOUT
ATTACHÉ

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE LES FACADES ET TOITURES ET CERTAINES PARTIES DE L'INTERIEUR DU PALAIS D'EGMONT, AINSI QUE LA COUR D'HONNEUR, LE PORCHE PRINCIPAL ET LA PELOUSE DU SANGLIER, SIS PLACE DU PETIT SABLON N° 8 A BRUXELLES.

Réf. cadastrale: Bruxelles, 8ème division, section H, 8ème feuille, parcelles n° 1848t et 1849v.

Description sommaire :

Historique :

Le Palais d'Egmont était jadis la résidence des comtes d'Egmont et plus tard des ducs d'Arenberg. Ce superbe complexe fut construit au 16e siècle et subit, au fil du temps, différentes transformations et extensions. Il est situé dans un vaste parc bordant la rue aux Laines et le Petit Sablon. Ce quartier aristocratique, situé à proximité immédiate du palais ducal ne manquait pas de charme. En 1532, Françoise de Luxembourg édifia, dans l'ancienne Heerenstraat, à droite de la Holstraat qui menait aux remparts de la ville, une demeure en style gothique tardif, le *Petit Hôtel d'Egmont*. En 1560, son second fils, le célèbre Lamoral d'Egmont, bâtit à gauche de la Holstraat, un second hôtel en style gothique tardif, le *Grand Hôtel d'Egmont*. Une *Maison de Jonction* fut construite par la suite à l'emplacement de la Holstraat. D'autres extensions, réalisées notamment suite à l'achat de l'*Aile est* (1560-1563) en style renaissance italienne et de quelques terrains adjacents, donnèrent peu à peu au domaine sa taille actuelle. D'anciennes sources iconographiques et une reconstitution réalisée par E. Laloire et B. de Lestré en 1904 (cf. E. Laloire, *Histoire des deux hôtels d'Egmont et du palais d'Arenberg* (1383-1910), Bruxelles, 1952 ; O. de Trazegnies, Histoire du Palais d'Egmont, in Maisons d'hier et d'aujourd'hui, n° 56, 1982, p. 2-43 ; W. D'Hoore, *Le Palais d'Egmont-Arenberg à Bruxelles*, Bruxelles, Racine, Lannoo, 1991) restituent fidèlement l'aspect de la propriété, inchangée jusqu'au milieu du 18e siècle : à droite, le *Petit Hôtel d'Egmont* ; à gauche, le *Grand Hôtel d'Egmont* ; au centre, l'*Aile de jonction* ; à l'arrière, l'*Aile est*.

Au cours du 18e siècle, les hôtels d'Egmont passèrent entre les mains de la famille d'Arenberg et furent rebaptisés Palais d'Arenberg. Le complexe subit ensuite une série de transformations et d'agrandissements substantiels.

Le *Grand Hôtel d'Egmont* et l'*Aile de jonction* situés le long de la Heerenstraat furent démolis en 1752. Le célèbre architecte italien Servandoni est chargé d'agrandir et de rénover les ailes restantes en styles Louis XIV et Louis XV. Sous sa direction, la *Cour d'honneur* est aménagée et fermée par un *Portail d'entrée*. L'*Aile sud* et les *Appartements de leurs Altesses* sont construits dans la foulée. L'*Aile est* est modifiée et agrandie jusqu'aux *Appartements Français*. Les jardins situés à l'arrière sont également redessinés. Vers 1770, on procède à la construction de l'*Aile de jonction* entre les deux hôtels en style classique.

En 1805, la famille d'Arenberg rachète le terrain attenant après la démolition du couvent des Petits Carmes. En 1806-1807, le *Quartier français* fut édifié à cet endroit sous la direction de l'architecte Gh. Henry. Viennent ensuite une série de travaux et d'extensions de grande envergure qui confèrent au palais son aspect actuel. L'*Aile est* reçoit, au rez-de-chaussée, une *bibliothèque* et, au premier étage, une salle de bal réalisée d'après les plans de l'architecte A. Cousin.

En 1826, la famille achète les terrains adjacents jusqu'au boulevard de Waterloo.

Le domaine sera encore agrandi et transformé de 1830 à 1839 sous la conduite de l'architecte T.F. Suys : construction des *Ecuries*, de la *Loge du concierge* (1830-1832) et du *Manège* (1831-1834). De 1834 à 1837, le *Quartier français* est prolongé de manière à fermer la *Cour du Sanglier*. L'*Aile nord* fut construite en 1836-1839 et l'*Aile est*, modifiée et restaurée en 1837. L'architecte T.F. Suys émit le souhait de démolir l'*Aile sud* existante afin de créer une unité stylistique autour de la *Cour d'honneur*. Mais ce n'est qu'après l'incendie de 1892, qui ravagea cette partie du palais, que le projet put voir le jour. La dernière grande campagne de construction fut alors entamée, avec la reconstruction de l'*Aile sud* incendiée et du *Petit Hôtel d'Egmont* en style néoclassique.

En 1901-1902, le *Parc* fut réaménagé sous la direction d'E. Galoppin. Une partie du domaine le long de la rue aux Laines fut loti et construit de maisons bourgeoises, principalement selon les plans de l'architecte G. Low.

En 1906-1910, l'architecte O. Flanneau fit reconstruire l'*Aile sud* et ajouter l'*Aile ouest*, perpendiculairement à l'*Aile nord*.

Après la première guerre mondiale, le Palais d'Arenberg devint la propriété de la Ville de Bruxelles. Le domaine retrouva alors sa dénomination originelle de Palais d'Egmont. Au rachat succéda une période de délabrement et de destructions, suite à des incendies en 1927 et en 1959. Il abrita par la suite diverses associations. Enfin, le domaine fut revendu à l'Etat belge qui le fit transformer en un prestigieux espace d'accueil pour les hôtes étrangers. Après d'importantes restaurations réalisées sous la direction de l'architecte H. Van Kuyck, le Palais d'Egmont fut inauguré officiellement en 1971. En 1972, le *Parc d'Egmont* fut classé comme paysage, et en 1992, le *Porche* comme monument et l'ensemble formé par le *Porche* et l'*accès au Parc d'Egmont* comme site.

CHANCELLERIE

Extérieur :

Cour d'honneur : la cour est fermée de trois côtés par des façades symétriques à deux niveaux. L'*Aile est* est la partie la plus ancienne et se distingue par son enduit. Les parties plus récentes sont en pierre blanche et en pierre bleue. Les trois façades sont uniformisées au moyen d'une balustrade en attique, ajoutée ultérieurement. Le pavage a été renouvelé.

Portail d'entrée : réalisé par l'architecte italien Servandoni en 1759-1762. Il se compose de deux piles monumentales en pierre bleue de style Louis XIV, décorées de pilastres jumelés et couronnées par un socle avec torchère et putti. On remarquera en particulier les pans concaves conservés de l'ancien mur de clôture. Les grilles terminées par des fers de lance ont été ajoutées par la suite.

Aile est : la partie la plus ancienne du palais. Construite vers 1560-1563 sur le modèle du Palais Granvelle, entre-temps démoli, et témoin unique de la renaissance italianisante dans les Pays-Bas méridionaux. Elle fut modifiée ultérieurement par l'architecte Servandoni (1759-1762), puis restaurée et transformée par l'architecte T.F. Suys (1837). A l'origine, le rez-de-chaussée était parcouru par une galerie clairement visible sur une série d'illustrations anciennes (cf. supra). La façade enduite présente deux niveaux et neuf travées. Les fenêtres à arcades cintrées sont flanquées de colonnes doriques engagées sur socle et couronnées par un entablement classique en forte saillie. Le premier étage se caractérise par de hautes fenêtres rectangulaires à encadrement mouluré, frise et fronton triangulaire, accostées de colonnes ioniques engagées. Entablement identique. L'attique ajouté ultérieurement est agrémenté d'une balustrade ajourée.

Passage couvert : dans la travée gauche de l'*Aile est*. Donne accès à la *Cour du Sanglier*.

Aile nord : également appelée *Hôtel du Prince Paul* ou *Petit Hôtel d'Arenberg*. Cette partie fut dessinée en 1836-1839 d'après un projet de l'architecte T.F. Suys sur le terrain qui se libéra après la démolition du couvent des Petits Carmes. Le bâtiment de plan rectangulaire possède une cour centrale. La façade de la *Cour d'honneur* compte douze travées, contre huit le long de la rue des Petits Carmes. Elévation donnant sur la cour semblable à celle de l'*Aile est*, à l'exception des colonnes engagées, remplacées en l'occurrence par des pilastres. Un passage décalé le long de la *Cour d'honneur* donne accès à la cour intérieure. La façade à rue présente un pavillon d'angle et, au centre, une travée d'entrée en ressaut.

Aile sud : réalisée à l'origine par l'architecte Servandoni en 1759-1762 et détruite par un incendie en 1892. Elle comportait quatre travées identiques à celles de l'*Aile est*, des pilastres et des éléments Louis XIV supplémentaires sur les lucarnes. Pavillon rococo attenant de cinq travées sous toit mansardé. Vers 1770, cette partie côté rue fut refermée par une avancée concave et un fronton triangulaire de style néoclassique. L'ancienne façade est reconnaissable sur un grand nombre de reproductions anciennes. La reconstruction fut confiée à l'architecte Flanneau en 1906-1910, qui conserva les quatre travées de gauche enduites et peintes et y ajouta une balustrade en attique. La reconstruction visait essentiellement une uniformisation avec l'*Aile nord*, avec la construction d'une façade comportant quatre et huit travées d'ordonnance et de matériau identiques, terminée par un pavillon d'angle.

Aile ouest : cette aile, perpendiculaire à l'*Aile sud*, a été réalisée en 1906-1910 sous la direction de l'architecte Flanneau. Le premier étage abritait les appartements de la duchesse, l'entresol ceux du duc.

Cour du Sanglier : aménagée en 1831-1837 selon les plans de l'architecte T.F. Suys. L'*Aile ouest* possédait initialement, côté jardin, un péristyle dorique, œuvre de l'architecte Servandoni. Il a été supprimé lors de travaux de nivellement des jardins qui, à l'origine, s'étendaient en contrebas du parc et étaient accessibles par des escaliers.

Aile de jonction : construite aux environs de 1759-1762, elle est située du côté nord de la pelouse et abrite le *Quartier français*. Cette partie a été ultérieurement prolongée jusqu'au *Manège*, enfermant ainsi la pelouse entre trois façades. Celles-ci ont une élévation symétrique de style néoclassique avec 2 x 12 et 5 travées, et se caractérisent par un haut soubassement, un bel étage, un toit mansardé et des fenêtres rectangulaires identiques. Entablement classique avec attique aveugle et lucarnes. Le côté nord possède une travée axiale en forte saillie sous fronton triangulaire supporté par des colonnes doriques jumelées. Les côtés ouest et est présentent un ressaut d'angle surmonté d'un fronton triangulaire portant la devise familiale « Christus Defendor Meus » des Arenberg et les monogrammes Ar (Arenberg) et PL (Prosper Louis) datant de 1822-1825.

Aile du jardin : à l'origine, *Aile des Appartements de Leurs Altesses*, réalisée en 1759-1762 en styles Louis XIV et XV sous la direction de l'architecte Servandoni. En grande partie détruite en 1903-1906 et reconstruite en 1906-1910 selon les plans de l'architecte Flanneau. Les trois travées de droite ont été conservées. Elément de jonction remarquable dans l'angle, généreusement vitré, formant la liaison avec l'*Aile ouest*.

Manège : réalisé en 1831-1834 sous la direction de l'architecte T.F. Suys à l'endroit des anciennes écuries.

Remise : construite par l'architecte Cambier en 1769. Bâtiment allongé comportant 2 niveaux et 16 travées caractérisées par des fenêtres sous bâtière.

Ecuries : complexe en U fermé par un bâtiment d'entrée donnant boulevard de Waterloo, construit en 1830-1832 selon les plans de l'architecte T.F. Suys. Ce complexe fut classé comme site avec le Parc d'Egmont et ses dépendances en 1972 et en 1992.

CHANCELLERIE

Intérieur :

En dépit des diverses modifications que connut le Palais d'Egmont au fil des ans, suite notamment aux incendies qui ravagèrent quelques ailes, à la reconstruction, à son abandon par la Ville de Bruxelles et enfin à la transformation profonde qu'il subit en 1971, avec un réaménagement et un regarnissage complet en vue de son affectation comme centre de conférence international et de prestige du ministère des Affaires étrangères, l'intérieur du palais mérite un classement. Les pièces suivantes méritent plus particulièrement notre attention.

L'*Aile sud* fut reconstruite sous la conduite de l'architecte O. Flanneau après l'incendie de 1892 et inaugurée en 1910. Elle se compose de deux parties.

La partie droite donnant dans la rue aux Laines abrite la conciergerie. La cage d'escalier comporte un escalier flanqué d'une superbe balustrade, probablement récupérée sur une partie plus ancienne. A l'entresol, on trouve un palier avec porte vitrée s'ouvrant sur deux pièces avec bibliothèques murales vitrées, remarquables du fait que le verre a été fabriqué selon une technique depuis lors abandonnée.

Le premier étage comporte un remarquable palier avec lambris néo-rococo et une élégante pièce avec notamment un manteau de cheminée et une plaque d'âtre de 1775, récupérée dans une partie plus ancienne. Cette pièce est reliée à la *chambre régence* située dans la partie gauche de l'aile sud.

Partie gauche : le hall d'entrée impressionne par la richesse de sa décoration. L'escalier d'honneur fut réalisé en 1906-1910 d'après l'ancien escalier des Ambassadeurs du Palais de Versailles. Il est construit à l'aide de 12 sortes de marbre, surmonté d'un plafond voûté décoré de stucs et d'un trompe-l'œil peint par L. Cardon. Un escalier monumental mène au premier étage. Pendant la restauration, le passage entre le palier et l'entresol fut bouché. De nombreuses œuvres d'art inestimables ont été placées dans ce décor d'une exceptionnelle richesse : à l'origine, les niches étaient garnies de bustes d'empereurs romains et les grands panneaux étaient parés de tapisseries du 16e siècle. Ceux-ci ont aujourd'hui disparu. Seules deux statues ont subsisté : L'Abondance et L'Enlèvement de Proserpine par Pluton. Après la restauration de 1971, les murs ont été ornés de moulures dorées dans lesquelles ont été suspendues une série de tapisseries bruxelloises du 17e siècle. Le palier débouche sur deux pièces : le salon régence et l'antichambre ou salon rouge, dont les portes revêtues de feuilles d'or ont été remplacées. Les deux pièces se distinguent par de riches décorations en stuc. Le salon régence est caractérisé par des angles arrondis au plafond.

Le salon vert ou salon de Venus et le salon d'angle, deux pièces remarquables, offrent une superbe vue sur le jardin et ont conservé leur aspect original.

L'Aile ouest : avec le trait d'union, une petite pièce très confortable aux allures de boudoir, caractérisée par un plafond richement décoré de feuillages et de cupidons en style Louis XV. Il s'agit de l'ancien séjour de la duchesse, prolongé par une pièce élégante (aujourd'hui le bureau du ministre) et la salle de bain pompéienne rehaussée de marbre blanc et de marbre rose numidique restaurés dans leur état orignal.

L'Aile est : possède, au rez-de-chaussée, une remarquable bibliothèque aménagée en 1822-1825 en style Directoire. Les lambris d'origine des bibliothèques ont été restaurés. Les armoires étaient décorées à l'origine de splendides panneaux peints sur verre de la main de Sophie Frémiet, dont quatre ont été retrouvés et remis en place. Ils représentent des figures allégoriques faisant référence au contenu des livres. Au premier étage, une galerie des glaces s'étend sur toute la longueur de la façade. Cette galerie avait été réaménagée en style Directoire plus sobre après l'incendie de 1927. En 1971, les restaurateurs ont opté pour des lambris blancs en style Régence. Des fenêtres ont été ouvertes côté jardin et les trumeaux entre les baies ont été garnis de miroirs. Seul le parquet est un vestige de l'ancien aménagement.

L'Aile de jonction avec le Manège (*Quartier français*) a été agrandie et réaménagée en style Empire au début du 19e siècle. Le premier étage a conservé sa salle à manger, sobre et raffinée. Le rez-de-chaussée possède une entrée cochère à côté des écuries avec, d'un côté, une porte qui donne accès à la Cour du Sanglier et, de l'autre, une cage d'escalier qui mène à la Galerie de jonction avec l'aile nord. Cette galerie abritait jadis la riche collection d'art des Arenberg. Elle forme la jonction avec l'*Aile nord*. Cet immeuble réalisé selon les plans de T.F. Suys date de la même phase de construction et a été conservé dans sa quasi-totalité. L'escalier est remarquable. Sur le palier, on peut admirer une copie de la Porte du Paradis de Ghiberti. Les pièces suivantes méritent d'être retenues dans l'aile nord : au rez-de-chaussée, le hall, les pièces le long de la rue des Petits Carmes et la porte cochère qui a été réaménagée en bureau ; le premier étage a conservé son aménagement d'origine : la pièce d'angle, aujourd'hui bureau du chef du protocole, remarquable par son couronnement en coupole qui rappelle son ancienne affectation d'oratoire, les pièces situées le long de la rue des Petits Carmes, et le hall d'entrée.

La charpente de l'aile nord et de l'aile de jonction est également remarquable. Un certain nombre d'éléments ont été récupérés sur une partie plus ancienne.

CHANCELLERIE

Intérêt présenté par les biens selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique, artistique, esthétique :

Le Palais d'Egmont est un monument unique qu'il convient de protéger pour son intérêt historique, archéologique et esthétique.

Intérêt historique :

Le Palais d'Egmont forme un des joyaux architecturaux de la ville. Niché au milieu d'un beau parc, il est proche de la rue aux Laines et du Sablon, un quartier résidentiel dont le caractère aristocratique ne date pas d'hier. Les membres les plus éminents de la noblesse y ont eu leur résidence, notamment les familles Tour et Taxis, Nassau, de même que le cardinal Granvelle. Le Palais d'Egmont est lié à bon nombre d'événements historiques. Son occupant le plus célèbre fut Lamoral d'Egmont, chevalier de la Toison d'Or, qui joua un rôle en vue à la cour. En 1568, Egmont et Hornes étaient décapités sur la Grand-Place de Bruxelles. La Conjuration des Nobles de 1565 avait eu pour cadre l'hôtel de Culembourg, à côté de la résidence Egmont. Celle-ci, détruite sur l'ordre du duc d'Albe, céda la place au couvent des Carmélites, puis, au 19ème siècle, à l'aile gauche du Palais d'Egmont. Construit au siècle dernier, le Petit Sablon et son monument à Egmont et Hornes rappellent cette période tumultueuse de l'histoire des Pays-Bas.

Au cours du 17ème siècle, la résidence de la rue aux Laines tombe entre les mains des Arenberg, à cette époque une des familles les plus puissantes de la haute aristocratie européenne.

Le palais des Egmont et des Arenberg est le centre des activités mondaines. Les invités prestigieux défilent. Christine de Suède y loge en 1655. Un peu plus tard, le tsar Pierre le Grand y fait étape pendant son périple à travers les Pays-Bas autrichiens. Le palais accueillera aussi Louis XV en visite dans nos régions. L'on y voit régulièrement Voltaire et Rousseau. Un de ses habitants les plus originaux fut sans conteste Louis Englebert d'Arenberg, le duc aveugle, à l'origine d'une véritable floraison des salons bruxellois au 18ème siècle. Il s'entoura en effet d'écrivains et d'artistes, favorisant une brillante vie mondaine.

Les membres des cours royales hollandaise et belge furent souvent invités au palais d'Egmont. En 1910, le couple impérial allemand assistait à l'inauguration officielle de l'escalier d'honneur. Le monument connut une ère de gloire qui prit fin avec la première guerre mondiale.

Confié depuis quelques décennies à la gestion du ministère de l'Intérieur, le Palais d'Egmont reste le théâtre d'importantes rencontres politiques et mondaines. Les personnalités étrangères sont reçues dans de luxueux salons et le monde politique belge y conclut des accords majeurs, témoin le Pacte d'Egmont de 1977.

Intérêt archéologique:

L'architecture du Palais d'Egmont a connu une histoire relativement complexe. De la première phase (16ème siècle), il ne reste que l'aile orientale. Cette période a laissé quelques vestiges manifestes: des caves voûtées et un soupirail du côté de la Prairie du Sanglier surélevée.

Intérêt artistique et esthétique:

Le Palais d'Egmont constitue un ensemble précieux dont la valeur architecturale dépasse les frontières de la région bruxelloise. Son édification s'est faite en plusieurs phases.

L'aile orientale remonte au 16ème siècle. La façade présente des ressemblances incontestables avec le palais Granvelle et forme un témoin unique de la Renaissance italianisante aux Pays-Pas (voir L. Vandenheede, *Architecture de la haute Renaissance romaine: l'aile orientale du palais d'Egmont*, thèse de licence, UCL, 1996).

Jusqu'au 18ème siècle, le palais reste à peu près inchangé. D'anciennes gravures en donnent une image très claire (voir E. Laloire, *Histoire des deux hôtels d'Egmont et du palais d'Arenberg* (1883-1910), Bruxelles, 1952; O. de Trazegnies, *Histoire du palais d'Egmont*, dans Maisons d'hier et d'aujourd'hui, n°56, 1982, pp. 2-43; W. D'Hoore, *Le palais Egmont-Arenberg à Bruxelles*, Bruxelles, Racine 1991).

Mais d'importantes extensions interviennent au milieu du 18ème, soús la houlette du célèbre architecte italien Servandoni, auteur de Saint-Sulpice à Paris. Le portique d'entrée, représentatif, est en partie parvenu jusqu'à nous.

L'agrandissement se poursuit au début du 19ème siècle. T.F. Suys, architecte de la cour hollandaise, se voit confier des commandes d'envergure, notamment le Jardin Botanique et le Palais des Académies. T.F. Suys parvient à préserver l'harmonie de l'ensemble dans un style néoclassique.

La bibliothèque est l'œuvre de l'architecte parisien Cousin; nous devons la décoration à Sophie Frémiet, épouse du sculpteur français François Rude, dont on connaît le groupe "La Marseillaise" de réputation mondiale.

CHANCELLERIE

La dernière grande phase de construction, dirigée par Flanneau, date de 1910. L'architecte français réalisait parallèlement d'importantes commandes à la cour, notamment l'aménagement du Palais Royal. Le hall d'entrée et l'escalier d'honneur du palais d'Egmont témoignent d'une étonnante richesse plastique.

L'intérieur du palais est particulièrement bien orné. Les Arenberg possédaient une vaste collection d'art. Le palais a même abrité un musée cité comme curiosité dans les guides de voyage étrangers.

La collection actuelle est cependant d'acquisition plus récente. Il s'agit principalement d'antiquités, tapisseries et peintures. Particulièrement originale, enfin, la «Porte du Paradis» de Ghiberti, une copie en plâtre en grandeur nature, est installée dans la cage d'escalier de l'aile nord.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 18 SEP. 2003

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

Willem DRAPS

06 OCT. 2003

CHANCELLERIE

Gilles CLAEREBOUT
[illegible]

CHANCELLERIE

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN DE GEVELS EN BEDAKINGEN EN BEPAALDE DELEN VAN HET INTERIEUR VAN HET EGMONTPALEIS, ALSOOK VAN HET EREPLEIN, DE HOOFDPORTIEK EN HET GRASPERK VAN HET EVERZWIJN, GELEGEN KLEINE ZAVEL NR. 8 TE BRUSSEL.

Kadastrale gegevens: Brussel, 8ste afdeling, sectie H, 8ste blad, percelen nrs 1848t en 1849v

Beknopte beschrijving :

Historiek:

Het Egmontpaleis was eertijds de residentie van de graven van Egmont, later van de hertogen van Arenberg. Het fraaie complex, dat teruggaat tot de 16de eeuw, onderging in de loop der tijd verschillende verbouwingen en uitbreidingen. Het paleis ligt in een uitgestrekt park aan de Wolstraat en de Kleine Zavel. Deze aristocratische wijk, in de onmiddellijke buurt van het hertogelijk paleis, straalde heel wat charme uit. In 1532 bouwde Françoise Van Luxemburg in de toenmalige Heerenstraat, rechts van de Holstraat die naar de stadsomwalling leidde, een huis in laatgotische stijl, het *Kleine Egmonthotel*. In 1560 bouwde haar tweede zoon, de welbekende Lamoraal van Egmont, links van de Holstraat een tweede hotel in laatgotische stijl, het *Groot Egmonthotel*. Op de plaats van de Holstraat kwam later een *Verbindingshuis*. Andere uitbreidingen volgden, waaronder de aankoop van de *oostvleugel* (1560-1563) in Italiaanse renaissancestijl en enkele bijkomende terreinen, zodat het domein stilaan zijn huidige omvang kreeg. Oude iconografische documenten en een reconstructietekening gerealiseerd door E. Laloire en B. de Lestré in 1904 (cf. E. Laloire, *Histoire des deux hôtels d'Egmont et du palais d'Arenberg* (1383-1910), Brussel, 1952; O. de Trazegnies, *Geschiedenis van het Egmontpaleis*, in De Woonstede door de eeuwen heen, nr. 56, 1982, pp. 2-43; W. D'Hoore, *Het Egmont-Arenbergpaleis te Brussel*, Tielt, Lannoo, 1991) geven een duidelijk beeld hoe het gebouwencomplex er tot in het midden van de 18de eeuw moet hebben uitgezien: rechts, het *Kleine Egmonthotel*, links, het *Groot Egmonthotel* in het midden het *Verbindinghuis*, achterin, de *oostvleugel*.

In de loop van de 18de eeuw kwamen de Egmonthotels in het bezit van de familie van Arenberg. De benaming veranderde in Arenbergpaleis. Ingrijpende verbouwingen en uitbreidingen volgden.

In 1752 werden het *Groot Egmonthotel* en het *Verbindingshuis* aan de Heerenstraat gesloopt. De beroemde Italiaanse architect Servandoni kreeg opdracht om de resterende vleugels uit te breiden en te renoveren in Lodewijk XIV- en Lodewijk XV-stijl. Onder zijn leiding werd het *ereplein* aangelegd en afgesloten door een *Hoofdportiek*. De *zuidvleugel* en de zg. *Appartements de leurs Altesses* werden gecreëerd. De *oostvleugel* werd aangepast en uitgebreid tot de zg. *Appartements Français*. De tuinen achterin werden eveneens heraangelegd. Rond 1770 werd de *verbindingsvleugel* tussen de twee hotels in classicistische stijl gebouwd.

In 1805 kocht de familie Arenberg het belendend terrein dat vrijkwam na de afbraak van het Karmelietenklooster. In 1806-1807 werd hier o.l.v. architect Gh. Henry het *Quartier Français* ingericht. Nadien volgden grootscheepse werken en uitbreidingen die vorm zouden geven aan het paleis zoals we het vandaag nog kennen. De *oostvleugel* kreeg beneden een *bibliotheek* en op de eerste verdieping een balzaal o.l.v. architect A. Cousin.

In 1826 werden de nabijgelegen terreinen tot aan de Waterloolaan aangekocht.

Van 1830 tot 1839 vonden er ingrijpende verbouwingen en aanpassingen plaats o.l.v. architect T.F. Suys. Werden toegevoegd: de *stallingen*, de *portiersloge* (1830-1832) en de *rijschool* (1831-1834). In 1834-1837 worden de *Quartiers français* doorgetrokken zodat het *Grasperk van het Everzwijn* omsloten geraakte. De *noordvleugel* werd in 1836-1839 gebouwd, in 1837 werd de *oostvleugel* aangepast en gerestaureerd. Met het oog op een stilistische eenheid rond het *ereplein* wenstte architect T.F. Suys de bestaande *zuidvleugel* te slopen. Pas na de brand van 1892 die dit gedeelte van het paleis verwoestte kon het project worden uitgevoerd. Met de heropbouw van de geteisterde *zuidvleugel* en het *Kleine Egmonthotel* in neoclassicistische stijl trad de laatste belangrijke bouwfase in gang.

In 1901-1902 werd het *park* heraangelegd door E. Galoppin. Een gedeelte van het domein langs de Wolstraat werd verkaveld en bebouwd met burgerwoningen, hoofdzakelijk o.l.v. architect G. Low.

In 1906-1910 werd o.l.v. architect Flanneau de *zuidvleugel* ingericht. De *westvleugel* werd haaks op de *noordvleugel* geplaatst.

Na de Eerste Wereldoorlog kwam het Arenbergpaleis in handen van de stad Brussel. Het complex kreeg zijn oorspronkelijke benaming Egmontpaleis terug. Na de overname volgde een periode van verwaarlozing en vernieling door brand in 1927 en 1959. Diverse verenigingen vonden er hun onderkomen. Uiteindelijk werd het complex aangeworven door de Belgische Staat met de bedoeling er een prestigieuze ontvangstruimte voor buitenlandse gasten in te richten. Na ingrijpende verbouwingen o.l.v. architect H. Van Kuyck werd het Egmontpaleis in 1971 plechtig ingehuldigd. In 1972 werd het *Egmontpark* beschermd als landschap; in 1992 de *boogportiek* als monument en het geheel gevormd door de *boogportiek* en de *toegang tot het Egmontpark* als landschap.



Exterieur :

Ereplein : het plein wordt aan de drie zijden omsloten door symmetrische gevelopstanden met twee registers. De *oostvleugel* is het oudste gedeelte en onderscheidt zich door de bepleisterde gevels. De recentere gedeelten zijn van natuursteen. De drie gevels zijn geüniformiseerd door een later toegevoegde attiekbalustrade. Het plaveisel is vernieuwd.

Hoofdportiek : gerealiseerd door de Italiaanse architect Servandoni in 1759-1762. Bestaat uit twee hardstenen pijlers in Lodewijk XIV-stijl, versierd met gekoppelde pilasters en bekroond door een sokkel met vuurvaas en putti. Opmerkelijk zijn de resterende concave muurvlakken van de gesloopte afsluitingsmuur. Het hek met speerpunten werd later aangebracht.

Oostvleugel : oudste gedeelte van het paleis. Omstreeks 1560-1563 gebouwd naar het model van het inmiddels gesloopte Paleis Granvelle en unieke getuige van de italianiserende Renaissance in de Zuidelijke Nederlanden. Later aangepast door architect Servandoni (1759-1762) en gerestaureerd en verbouwd door architect T.F. Suys (1837). Oorspronkelijk was de benedenverdieping opengewerkt met een gaanderij, duidelijk zichtbaar op een aantal oude afbeeldingen (cf. supra). De bepleisterde voorgevel bezit twee bouwlagen en negen traveeën. De rondboogvensters worden geflankeerd door Dorische halfzuilen met sokkel en bekroond door een sterk geprofileerd klassiek entablement. De eerste verdieping bezit hoge rechthoekige vensters in een geriemde omlijsting met een fries en driehoekig fronton, geflankeerd door Ionische halfzuilen. Zelfde entablement. De later toegevoegde bekronende attiek heeft een opengewerkte balustrade.

Open doorgang : in de linker travee van de *oostvleugel*. Vanhieruit heeft men toegang tot het zg. *Grasperk van het Everzwijn* en de *verbindingsgalerij* via een ruim trappenhuis.

Noordvleugel : ook *Hôtel du Prince Paul* of *Petit Hotel d'Arenberg* genoemd. Dit gedeelte werd in 1836-1839 naar een ontwerp van architect T.F. Suys gerealiseerd op het terrein dat vrijkwam na de sloping van het Karmelietenklooster. Het rechthoekige gebouw bezit een centrale binnenplaats. De gevel aan het *Ereplein* telt twaalf traveeën, die aan de Karmelietenstraat acht. Zelfde gevelordonnantie als de *oostvleugel*, met uitzondering van de halfzuilen die hier vervangen zijn door pilasters. Een uit de as geplaatste doorgang langs het *Ereplein* loopt uit op de binnenplaats. De straatgevel bezit een centraal poortrisaliet en een hoekpaviljoen.

Zuidvleugel : oorspronkelijk door architect Servandoni gerealiseerd in 1759-1762 en door brand verwoest in 1892. De vleugel omvatte vier traveeën die identiek waren aan die van de *oostvleugel*, met pilasters en bijkomende Lodewijk XIV-elementen op de dakkapellen. Hierop aansluitend bestond er een constructie in rococostijl met vijf traveeën en een mansardedak. Rond 1770 was dit gedeelte aan de straatkant afgesloten met een concaaf hoekgedeelte en een driehoekig fronton in classicistische stijl. Deze oude vleugel is op tal van oude prenten herkenbaar. De wederopbouw gebeurde o.l.v. architect Flanneau in 1906-1910 met het behoud van de vier bepleisterde linker traveeën en een aangepaste attiekbalustrade. Bij de wederopbouw werd gestreefd naar een uniformisering met de *noordvleugel* en werd een gevel opgetrokken opgebouwd uit vier en acht traveeën met identieke ordonnantie en materiaalgebruik en gemarkeerd door een hoekpaviljoen.

Westvleugel : deze haaks op de *zuidvleugel* staande vleugel werd in 1906-1910 gerealiseerd o.l.v. architect Flanneau. Op de eerste verdieping waren de appartementen van de hertogin en op de tussenverdieping die van de hertog ondergebracht.

Grasveld van het Everzwijn : in 1831-1837 aangelegd o.l.v. architect T.F. Suys De *oostvleugel* bezat aan de zijde van het grasveld oorspronkelijk een Dorisch peristilium gerealiseerd door architect Servandoni. Het werd verwijderd na de nivelleringswerken van het grasperk, dat oorspronkelijk veel lager dan het park was en bereikbaar via trappen.

Verbindingsvleugel : aan de noordkant van het grasperk, met de zg. *Quartiers français* rond 1759-1762 gebouwd. Dit gedeelte werd later doorgetrokken tot de *Rijschool* zodat het grasperk omsloten werd door drie gevels. Deze hebben een symmetrische opstand in classiciserende stijl met 2 x 12 en 5 traveeën en worden gekarakteriseerd door een hoge sokkel, een bel-etage, een mansardedak en identieke rechthoekige vensters. Klassiek hoofdgestel met blinde attiek en dakkapellen. De noordkant bezit een middenrisaliet met een driehoekig fronton rustend op gekoppelde Dorische zuilen. De west- en oostkant hebben een hoekrisaliet met driehoekig fronton met het familiedevies « Christus Defendor Meus » van de Arenbergs en de monogrammen Ar (Arenberg) en PL (Prosper Louis) uit 1822-1825.

Tuinvleugel : aanvankelijk de zg. *Appartements de Leurs Altesses*, in 1759-1762 in Lodewijk XIV en XV- stijl gerealiseerd o.l.v. architect Servandoni. In 1903-1906 grotendeels gesloopt en in 1906-1910 o.l.v. architect Flanneau heropgebouwd. De drie rechter traveeën werden behouden. Merkwaardig is de hoekoplossing met brede beglazing die de verbinding vormt met de *westvleugel*.

Rijschool : in 1831-1834 gerealiseerd o.l.v. van architect T.F. Suys op de plaats van de vroegere stallingen.

Koetshuis : gebouwd door architect Cambier in 1769. Het uitgerekte gebouw bezit 2 bouwlagen en 16 traveeën en wordt gekarakteriseerd door korfboogvensers.

Stallingen : U-vormig complex met een poortgebouw. aan de Waterloolaan, in 1830-1832 gebouwd o.l.v. architect Suys T.F. Dit complex werd samen met het Egmontpark en aanhorigheden beschermd in 1972 en 1992.

KANSELARIJ

Interieur :

Ondanks de diverse wijzigingen die het Egmontpaleis in de loop der jaren heeft gekend, onder meer door de brand die enkele vleugels verwoestte, de heropbouw, de jarenlange verwaarlozing door de stad Brussel en, tot slot, de ingrijpende verbouwing in 1971, met name de volledig nieuwe inrichting en aankleding voor de herbestemming als internationaal conferentiecentrum en prestigeruimte van het Ministerie van Buitenlandse Zaken, blijft het uiterst waardevol om ook het interieur van het paleis te beschermen. Volgende vertrekken zijn bijzonder interessant:

De *zuidvleugel* werd herbouwd o.l.v. architect O. Flanneau na de brand van 1892 en ingehuldigd in 1910. Hij bestaat uit twee gedeelten.

Het rechter gedeelte aan de Wolstraat herbergt de zgn. conciërgewoning. Het trappenhuis bezit een trap met fraaie borstwering, waarschijnlijk afkomstig van een ouder gedeelte. Op de tussenverdieping is er een overloop met beglaasde deur die leidt naar twee vertrekken met opmerkelijke beglaasde wandboekenkasten, waarvan het glas is gefabriceerd volgens een niet meer toegepaste techniek.

De eerste verdieping bevat een bijzondere overloop met wandpanelen in neorococo en een fraai vertrek met o.a. een schoorsteenmantel en een haardplaat anno 1775, afkomstig uit een ouder gedeelte. Dit vertrek staat in verbinding met de zg. *regencekamer* in het linker gedeelte van de zuidvleugel.

Linker gedeelte: de inkom is verbluffend door de weelderige afwerking. De eretrap werd in 1906-1910 gerealiseerd naar voorbeeld van de voormalige Ambassadeurstrap in Versailles. Hij is uitgevoerd in 12 soorten marmer en heeft een stucgewelf voorzien van een plafondschildering door L. Cardon. Een monumentale vleugeltrap leidt naar de eerste verdieping. Tijdens de restauratie werd de doorgang tussen de overloop en de tussenverdieping gedicht. In dit uitzonderlijk rijke decor werden talrijke - thans verdwenen - kostbare kunstwerken geplaatst: borstbeelden van Romeinse keizers stonden oorspronkelijk in de nissen en 16de eeuwse wandtapijten versierden de grote panelen. Slechts twee beelden zijn overgebleven: De overvloed en De ontvoering van Proserpina door Pluto. Na de restauratie van 1971 werden tegen de wanden vergulde lijsten aangebracht waarin een reeks Brusselse wandtapijten uit de 17de eeuw werd gehangen. De overloop geeft toegang tot twee vertrekken: het regencesalon en de antichambre of rode salon waarvan de deuren met bladgoud werden vervangen. Beide vertrekken onderscheiden zich door een rijkelijk stucdecor. Het regencesalon kenmerkt zich door de afgeronde hoeken in de zoldering.

Het groene salon of Venussalon en het hoeksalon met mooi uitzicht op de tuin hebben eveneens hun oorspronkelijk interieur bewaard.

De *westvleugel*, met de zg. trait d'union, een zeer knus vertrekje met boudoirallures, gekarakteriseerd door een rijk, plastisch plafonddecor van lofwerk en cupido's in Lodewijk XV-stijl. Deze voormalige leefruimte van de hertogin loopt verder door in een stijlvol vertrek (thans het kantoor van de minister) en de Pompejaanse badkamer met witte en Numidisch roze marmer die in oorspronkelijke staat werd hersteld.

De *oostvleugel*: bezit op de benedenverdieping een merkwaardige bibliotheek die in 1822-1825 in directoirestijl werd ingericht. De oorspronkelijke lambrisering van de boekenkasten werd hersteld. De kasten waren oorspronkelijk versierd met fraaie schilderijen achter glas van de hand van Sophie Frémiet, waarvan er vier werden teruggevonden en herplaatst. Zij stellen allegorische figuren voor die refereerden naar de inhoud van de boeken. Op de eerste verdieping bevindt zich de spiegelgalerij, die over de gehele lengte van de vleugel loopt. Deze was na de brand van 1927 heringericht in sobere directoirestijl. In 1971 werd eerder geopteerd voor een witte lambrisering in regencestijl. Aan de tuinzijde werden ramen aangebracht en de muurpenanten tussen de raampartijen kregen spiegels. Alleen het parket is een restant van de vroegere inrichting.

De verbindingsvleugel met de Rijschool (*Quartier français*) werd begin 19de eeuw vergroot en heringericht in empirestijl. Op de eerste verdieping bleef het fraai en sober eetsalon bewaard. De benedenverdieping bezit een koetsdoorgang naar de stallingen met aan de ene kant een deur die toegang verleent tot het Grasperk van het Everzwijn, aan de andere kant een trappenhal die toegang verleent tot de verbindingsgalerij met de noordvleugel. In deze galerij was aanvankelijk de rijke kunstcollectie van de Arenbergs ondergebracht. Zij vormt de verbinding met de *noordvleugel*. Dit gebouw dateert uit de bouwfase o.l.v. architect T.F. Suys en is haast in zijn totaliteit bewaard. Opmerkelijk is de trappenhal met fraaie trappartij. Op de overloop bevnidt zich een kopie van de Paradijspoort van Ghiberti. In de noordvleugel zijn voorts volgende vertrekken vermeldenswaardig: op de benedenverdieping de hal, de vertrekken langs de Karmelietenstraat en de koetsdoorgang die thans als kantoorruimte dient; op de eerste verdieping met identieke ruimtelijke indeling: het hoekvertrek, thans het kantoor van de protocolchef, bijzonder door zijn koepelvormige bekroning die herinnert aan de voormalige bestemming als huiskapel, de vertrekken aan de Karmelietenstraat en de hal. Het gedeelte van het balkgebinte van de noordvleugel en van de verbindingsvleugel is eveneens interessant. Een aantal elementen zijn afkomstig van een ouder gedeelte.

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
KANSELARIJ

Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed:

Historische, archeologische, artistieke en esthetische waarde:

Het "Egmontpaleis" is een uniek monument dat, vanwege zijn historisch, archeologisch en esthetisch belang, beschermd dient te worden:

Historisch:

Het Egmontpaleis vormt een der fraaiste architecturale gehelen van de stad. Het ligt midden in een mooi park, in de deftige buurt van de Wolstraat en de Zavel. De wijk had van oudsher een aristocratisch karakter. De meest vooraanstaande adel had er een optrek, waaronder de families Thurn en Taxis of Nassau en kardinaal Granvelle. De naam van het Egmontpaleis is verbonden aan tal van historische gebeurtenissen. De bekendste bewoner was Lamoraal van Egmont. Hij was ridder van het Gulden Vlies en bekleedde een voorname rol aan het hof. Egmont en Hoorn werden in 1568 op de Brusselse Grote Markt onthoofd. Het Eedverbond der Edelen had in 1565 plaats in het hotel de Culembourg, vlak naast de residentie van de Egmonts. Na de sloping op bevel van Alva kwam hier het Karmelietenklooster en in de 19de eeuw de linkervleugel van het Egmontpaleis. De in de 19de eeuw aangelegde Kleine Zavel herdenkt deze woelige facetten uit de geschiedenis der Nederlanden met een monument van Egmont en Hoorn.

In de loop van de 17de eeuw kwam de residentie aan de Wolstraat in handen van de Arenbergs, op dat ogenblik een der machtigste families uit de hoge Europese aristocratie.

Het paleis van de Egmonts en de Arenbergs werd de mondaine ontmoetingsplaats bij uitstek waar tal van voorname gasten over de vloer kwamen. Zo logeerde Christina van Zweden er in 1655; enige tijd later vond tsaar Peter de Grote er onderdak tijdens zijn reis in de Oostenrijkse Nederlanden; Lodewijk XV werd er eveneens ontvangen tijdens een bezoek aan onze gewesten en ook Voltaire en Rousseau waren er regelmatig te gast. Een van de meeste originele bewoners was ongetwijfeld Louis Englebert van Arenberg, de blinde hertog die in de 18de eeuw voor een ware opbloei van het salonleven te Brussel zorgde. Hij liet zich omringen door schrijvers en kunstenaars en ontwikkelde een briljant societyleven. De leden van het Hollandse en Belgische koningshuis bezochten de Arenbergs regelmatig in hun hoofdstedelijke residentie en het Duitse keizerspaar was in 1910 aanwezig bij de officiële inhuldiging van de eretrap. Tot bij de aanvang van de Eerste Wereldoorlog kende het paleis kende een ware glorietijd.

Sinds enkele decennia valt het gebouw onder het beheer van het ministerie van Buitenlandse Zaken, waardoor het nog steeds het decor van belangrijke politieke en mondaine activiteiten vormt. In de luxueuze salons worden hoge buitenlandse gasten worden ontvangen en belangrijke politieke beslissingen genomen, zoals het Egmontpact in 1977.

Archeologisch :

Het Egmontpaleis heeft een vrij complexe bouwgeschiedenis achter de rug. Van de oorspronkelijke bouwfase uit de 16de eeuw blijft alleen de oostvleugel over. Duidelijke sporen uit deze periode zijn de overwelfde kelderruimten en een keldergat aan de kant van het opgehoogde Grasveld van het Everzwijn.

Artistiek en esthetisch :

Het Egmontpaleis is een waardevol geheel met een architecturale waarde die de regionale grenzen overstijgt. Het gebouw telt verschillende bouwfazen.

De oostvleugel gaat terug tot de 16de eeuw. De gevelopbouw vertoont duidelijke verwantschappen met het Paleis Granvelle en vormt een unieke getuige van de italianiserende Renaissance in de Nederlanden (zie L. Vandenheede, *Architecture de la haute rennaisance romaine: l'aile orientale du palais d'Egmont*, licentiaatsverhandeling, UCL, 1996).

Tot in de 18de eeuw bleef het paleis vrijwel onveranderd. Oude prenten geven hiervan een duidelijk beeld (zie in E. Laloire, *Histoire des deux hôtels d'Egmont et du palais d'Arenberg* (1883-1910), Brussel, 1952; O. de Trazegnies, *Geschiedenis van het Egmontpaleis*, in De Woonstede door de eeuwen heen, nr. 56, 1982, pp. 2-43; W. D'Hoore, *Het Egmont-Arenbergpaleis te Brussel*, Tielt, Lannoo, 1991).

Midden 18de eeuw vonden ingrijpende uitbreidingen plaats. Dit gebeurde o.l.v. de beroemde Italiaanse architect Servandoni, de ontwerper van de Saint-Sulpice in Parijs. De typische ingangsportiek is gedeeltelijk geconserveerd.

Begin 19de eeuw gebeurden de belangrijkste uitbreidingen o.l.v. T.F. Suys die, als hofarchitect van het Hollandse vorstenhuis, belangrijke opdrachten mocht uitvoeren, zoals de Kruidtuin of het paleis van Willem van Oranje, thans het Academiënpaleis. T.F. Suys slaagde erin een harmonisch geheel te realiseren in een toonaangevende, neoclassicistische stijl.

De bibliotheek werd ingericht door de Parijse architect Cousin en gedecoreerd door Sophie Frémiet, echtgenote van de Franse beeldhouwer François Rude, auteur van de wereldbekende beeldengroep « La Marseillaise ».

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING

De laatste belangrijke bouwfaze o.l.v. de Franse architect Flanneau dateert van 1910. Deze architect kreeg eveneens belangrijke opdrachten van het hof en stond o.a. in voor de inrichting van het Koninklijk Paleis. De inkom en eretrap van het Egmontpaleis zijn werkelijk verbluffend door hun plastische rijkdom.

Het interieur van het paleis is biezonder fraai gedecoreerd. De Arenbergs bezaten een rijke kunstcollectie. In het paleis was zelfs een museum ingericht dat als een bezienswaardigheid werd aangestipt in buitenlandse reisgidsen.

De huidige kunstcollectie is echter van recentere datum. Het betreft hoofdzakelijk antiquiteiten, wandtapijten en schilderijen. Biezonder origineel, tenslotte, is de « Paradijspoort » van Ghiberti, een plaasteren kopie op ware grootte in de trappenhal van de noordvleugel.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 18 SEP. 2003

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Daniel DUCARME

De Staatsecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen

Willem DRAPS

06 OCT. 2003

CHANCELLERIE

Gilles CLAESSOUT

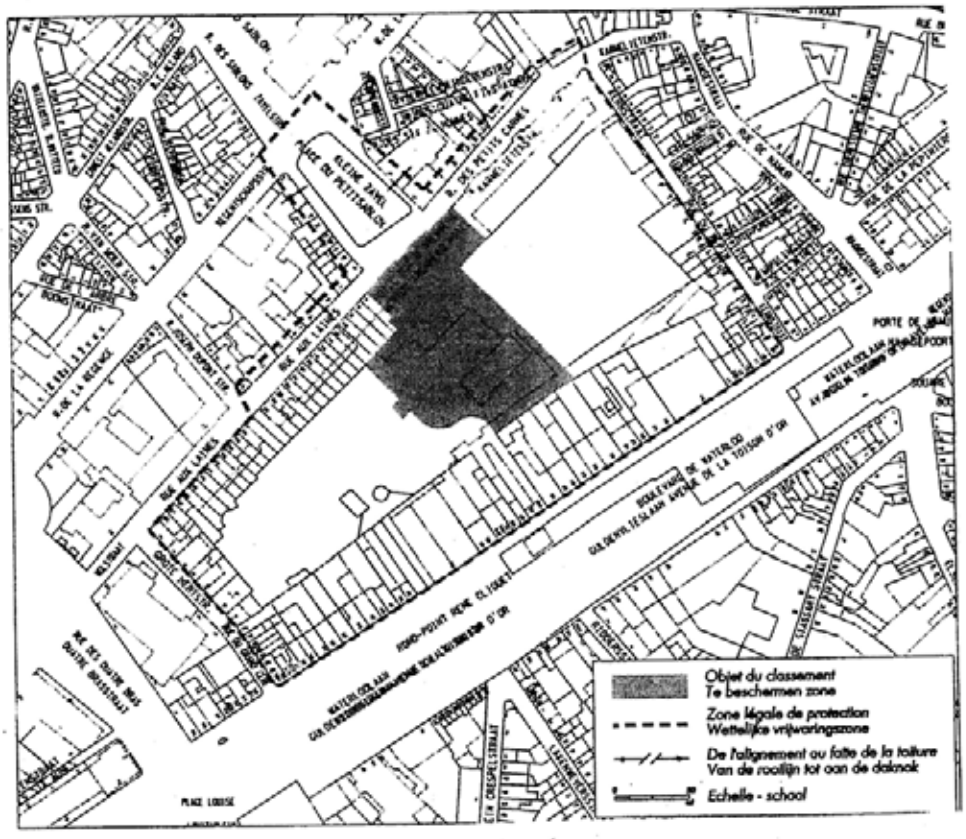
[illegible]

ANNEXE II A L' ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE LES FACADES ET TOITURES ET CERTAINES PARTIES DE L'INTERIEUR DU PALAIS D'EGMONT, AINSI QUE LA COUR D'HONNEUR, LE PORCHE PRINCIPAL ET LA PELOUSE DU SANGLIER, SIS PLACE DU PETIT SABLON N° 8 A BRUXELLES.

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN DE GEVELS EN BEDAKINGEN EN BEPAALDE DELEN VAN HET INTERIEUR VAN HET EGMONTPALEIS, ALSOOK VAN HET EREPLEIN, DE HOOFDPORTIEK EN HET GRASPERK VAN HET EVERZWIJN, GELEGEN KLEINE ZAVEL NR. 8 TE BRUSSEL.

DELIMITATION DE L'ENSEMBLE DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN HET GEHEEL EN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du 18 SEP. 2003

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

Daniel DUBARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

Willem DRAPS

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 18 SEP. 2003

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

CHANCELLERIE

06 OCT. 2003